

# Dans le village du Beaucet...

Par Pierre Thiébaud,  
délégué MPF-77,  
architecte du patrimoine

Photos : Tony Marchal

... une implantation réussie  
dans un contexte médiéval.



Située au pied de l'église médiévale et de son campanile également façonné de métal dentelé, la nouvelle demeure s'enracine dans l'échelle volumétrique des maisons du bourg ancien.

Jean-Paul Bonnemaïson,  
architecte-urbaniste

**B**IEN que le régionalisme ait fait l'objet de vifs débats contradictoires depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, les régions et plus particulièrement les pays qui les composent avec leurs découpages administratifs, certes aléatoires, représentent une alternative légitime contre l'uniformité et l'idéologie dominante de la mondialisation.

Contrairement au milieu urbain où l'accélération de l'histoire a induit des constructions ou reconstructions incessantes pour répondre au style et au goût de chacune des époques, en milieu rural, l'évolution plus lente des techniques a considérablement ralenti le rythme de ces métamorphoses.

La morphologie des lieux crée en effet des contraintes dont la permanence relative résiste plus durablement au changement.

Le respect de ces données d'ordre géographique, climatique, typologique (implantation, volume, matériaux et couleurs), voire d'ordre culturel (coutumes et traditions), doit permettre à toute nouvelle construction de conserver toute la richesse de ses particularismes locaux.

Le village médiéval du Beaucet, situé dans le pays du Comtat Venaissin, à l'est d'Avignon, s'est implanté au flanc d'une falaise dominée par son château et son église du XII<sup>e</sup> siècle.

L'homogénéité de ce petit bourg de quelques centaines d'habitants a conduit le maître d'œuvre à construire cette habitation sur les ruines d'une ancienne maison, respectant ainsi le parcellaire densifié et morcelé du village. La nouvelle construction se fonde dans l'environnement bâti existant, bien que le bâtiment se singularise par un rapport plus affirmé des vides et des pleins.

## À la fois discret et affirmé

De volumétrie traditionnelle avec son toit en tuiles romaines à deux versants supporté, tel un ample préau, par de fines colonnes d'acier, le projet adopte toutefois une architecture véritablement contemporaine.

Les pièces s'étagent derrière un murrideau finement tramé de métal bleu et de panneaux de fibrociment, dominant ses terrasses en jardin et en offrant une vue panoramique sur toute la plaine environnante.

À l'intérieur, un escalier métallique en suspensoir, aux marches de béton lissé, prenant appui sur une légère structure tubulaire, dessert les différents niveaux : salle à manger, cuisine, chambre d'amis, bureau et séjour jusqu'à la chambre parentale située au sommet de l'édifice.

Sur la rue, la façade a conservé l'aspect de la maison initiale avec ses murs massifs percés d'étroites ouvertures sous la forme d'une fente verticale animée d'un brise-soleil en béton.

Tout au long de l'élaboration de ce projet, l'affirmation de la modernité, expression légitime de notre vie quotidienne, se dévoile au-delà du pastiche ou de la copie.

En se greffant dans le tissu villageois et en respectant les contraintes du site, ce bâtiment a su recréer de nouveaux liens affectifs et culturels entre architecture innovante et tradition, malgré les réticences de certains habitants lors du dépôt du permis de construire.

Ce résultat est né de la volonté du maître d'œuvre de répondre à l'échelle du programme avec sa part d'homogénéité ou d'hétérogénéité et de choisir entre l'unité de style excessif et les risques de transformations abusives en apportant sa marque avec modestie et humilité, sans trop d'exaltation de soi, et en retenant parmi les multiples réponses la mieux appropriée aux potentialités du site.

Mais seul le temps, facteur d'intégration ou de désintégration, jugera de ce qui doit être conservé ou oublié. ■



1 - Face au mont Ventoux, sur une falaise dominant la plaine du Vaucluse, éclosion d'un nouvel espace de vie entre ciel provençal et murs ancestraux de pierres sèches d'une architecture vernaculaire.

2 - Sur la rue, effet de contraste entre la légèreté de la charpente métallique et les murs massifs de pierre calcaire.

3 - Les techniques et les matériaux actuels (verre, acier) offrent des qualités de transparence, de légèreté, de flexibilité et de réversibilité favorisant les modes d'intégration.

Publicité



Bâissez et Restaurer avec les chaux aériennes de BCB, industriel spécialiste bâtiment du groupe Lhoist.

(Re)Découvrez notre chaux aérienne **TRADICAL® H 98** (CL90 S) ainsi que nos chaux de terroirs **CHAUBAT®** (CL 90 S) et **BATIDOL®** (chaux dolomitique DL 85 S1) pour **Maçonner, Enduire et Décorer.**



La référence chaux aérienne



Visitez notre site internet  
[www.bcb-tradical.com](http://www.bcb-tradical.com)

**BCB**  
ZAC de Valentin - BP 3011 - F - 25045 Besançon cedex  
Tél. : +33 (0)3 81 47 40 10 - Fax : +33 (0)3 81 47 40 19  
email : [contact@bcb-tradical.com](mailto:contact@bcb-tradical.com)

